



## **Transitions Note-9 : Les étudiants canadiens de première génération à l'université : la persévérance aux études**

### **Projet Transitions**

Centre Interuniversitaire de Recherche sur la Science et la Technologie (CIRST)

**Transitions** est un projet de recherche et de transfert de connaissances qui entend proposer de nouveaux éléments de compréhension sur la situation des inégalités scolaires dans l'enseignement postsecondaire au Canada selon le double point de vue de l'accès et de la persévérance.

Pour en savoir davantage : [Projet Transitions](#)

### **Introduction**

Au cours des années, la recherche sur les inégalités scolaires a souligné l'influence de plusieurs facteurs sociaux et culturels. Certains relèvent de l'organisation des systèmes éducatifs et des règles qui en régissent l'accès et les conditions d'études, d'autres des étudiants et de leurs parcours éducatifs, qui sont modulés en partie par les ressources ou les contraintes matérielles qui fixent les conditions de vie des individus et de leurs familles. Le capital culturel de la famille et des étudiants influence aussi les décisions scolaires. Ce dernier est, entre autres, composé du capital scolaire, qui a notamment été appréhendé par la notion d'étudiant de première génération (EPG). Cette notion a été créée aux États-Unis, où elle est utilisée à la fois pour désigner une catégorie administrative dans les programmes d'aide à la réussite dans l'enseignement postsecondaire et comme indicateur du capital scolaire de la famille dans la recherche scientifique. Selon les écrits existants, deux phénomènes principaux caractérisent les étudiants de première génération : ils ont moins tendance à poursuivre des études postsecondaires, en particulier au niveau universitaire, et lorsqu'ils entament de telles études, leur parcours semble plus difficile à plusieurs égards.

Cette note de recherche s'intéresse aux parcours scolaires des EPG qui entreprennent et poursuivent des études universitaires au Canada. Plus spécifiquement, son objectif est d'examiner dans quelle mesure cette notion, essentiellement utilisée aux États-Unis, peut être utile pour saisir l'accès et la persévérance des étudiants canadiens. En même temps, il s'agit de savoir si le statut d'EPG constitue un handicap à l'accès et à la persévérance. Les questions suivantes guident notre démarche :

1. Le statut d'EPG est-il en soi un facteur de modulation de l'accès ?
2. La composition sociodémographique des EPG est-elle différente de celle des non-EPG ?
3. Le statut d'EPG influe-t-il sur la persévérance aux études, telle que mesurée par deux indicateurs, l'obtention du diplôme de baccalauréat et la poursuite des études supérieures ?

L'étude s'appuiera sur les données pancanadiennes de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET, cohorte B) de Statistique Canada ainsi que celles de l'enquête régionale ICOPE, menée par le réseau de l'Université du Québec.

Le présent texte est divisé en trois chapitres. Le premier chapitre présente un bref aperçu de l'état de la question à partir de quelques études antérieures sélectionnées, portant essentiellement sur la situation des EPG aux États-Unis et, dans une moindre mesure, au Canada. Ensuite, nous cernons les principaux éléments autour desquels notre modèle d'analyse a été organisé compte tenu des données disponibles. Le deuxième chapitre sera consacré à la méthodologie. Nous décrivons la base de données utilisée, la manière dont nous définissons et opérationnalisons les variables du modèle d'analyse et nous précisons les analyses statistiques réalisées. Enfin, au troisième chapitre, nous présenterons et interpréterons les résultats. Dans la conclusion, nous proposerons une récapitulation de l'essentiel et ouvrirons quelques pistes de recherche. La présente note s'inspire largement de la note 2 (Auclair et coll., 2008) produite par le projet Transitions.

**Novembre 2010**

---